

Laboratoire Junior Mobilisation
des savoirs dans l'action
publique (MOSAP),
UMR CNRS 5206 Triangle
et Laboratoire RIVES (ENTPE),
UMR CNRS 5600 EVS

Le vendredi 23 octobre 2009
9h30-17h30 Salle F112
ENS-LSH 69007 Lyon

L'urbanisme et ses études

Parmi les multiples formes de la connaissance experte sur les villes, les études d'urbanisme procèdent d'un genre bien particulier. Censées accompagner la gestion de la ville et les opérations d'aménagement de tous ordres, en établir l'opportunité et les définir ensuite de manière plus précise, ces études ont pour point commun de mettre divers types de savoirs au service d'une action future, sur le logement, le développement économique, la voirie, les équipements, l'espace public...

Étudier les études, c'est s'attacher à la manière dont les espaces urbains sont mesurés ou qualifiés pour être gérés ou transformés. Cela revient à se placer à l'articulation entre un savoir expert, bien souvent mis en œuvre par des « anonymes » de l'étude, et une décision politique. Étudier les études, c'est également poser la question des choix faits par les études dans les modalités d'appréhension des phénomènes urbains. C'est, enfin, poser l'inévitable question des liens entre l'étude et l'action. Or, en comparaison de l'abondance et de la diversité des études conduites en prélude aux opérations d'aménagement urbain, on dispose d'une connaissance somme toute assez restreinte sur cet objet.

Si l'étude existe et constitue la raison d'être de plusieurs organismes intervenant dans le champ de l'urbanisme, elle s'incarne d'abord dans un matériau disparate dans ses appellations ou dans les fonctions qu'on lui assigne : étude d'impact en amont d'une opération d'aménagement, étude de marché pour un programme de logements, étude foncière, étude préalable, étude de plan-masse, étude d'aménagement, étude de danger, etc. Certaines d'entre elles sont obligatoires du point de vue réglementaire, d'autres non. Si le terme même d'étude paraît dominer, d'autres appellations ont cours (plan de référence, diagnostic de fonctionnement d'un équipement ou des usages d'un espace public, etc.) qui renvoient pourtant toujours à l'analyse d'une situation existante en vue d'une action future.

Si l'histoire des hommes et des structures d'études est en partie connue, le rôle de l'étude dans les pratiques effectives de l'urbanisme reste un objet de recherche peu prisé dans les analyses des politiques urbaines locales. L'étude est un genre hybride, entre savoir et action, et à ce titre suspecte de produire un savoir « impur » (en regard du savoir académique) en raison de son asservissement à l'action. Ce caractère dual de l'étude explique peut-être qu'elle soit souvent appréhendée suivant l'une ou l'autre de ses composantes, connaissance ou action, et non suivant les deux ensemble. La genèse de certains instruments de connaissance mobilisés par les études d'urbanisme à diverses périodes est ainsi connue dès lors qu'elle croise l'histoire des disciplines académiques. En ce qui concerne le renouvellement des démarches de l'urbanisme dans la période contemporaine, les approches restent là encore parcellaires et traitent de manière cloisonnée de différents instruments ou savoir-faire (représentation graphique, concertation avec les habitants, etc.). Le « projet urbain », démarche où le processus importe plus que le « produit » lui-même, est désormais devenu un thème fétiche des recherches sur l'urbanisme et l'aménagement, conduisant à oublier que l'étude et la connaissance préalables n'ont sans doute pas totalement disparu, loin s'en faut, des pratiques localisées. Dans les travaux récents touchant aux politiques urbaines, rares sont ceux qui s'attachent aux études pour signaler au moins leur contribution à la définition des cadres de l'action (cadres cognitifs, coalitions entre acteurs, par exemple). Toujours est-il que l'analyse de l'action urbaine pâtit encore d'une conception peu consistante de l'étude, ou alors de la figure tenace de « l'étude-alibi ». La faible considération de l'étude dans les métiers de l'urbanisme et la difficulté théorique à l'appréhender comme objet mixte de connaissance et d'action en sont probablement les principales raisons.

Pourtant, l'étude comme modalité savante d'appréhension ou de mesure de phénomènes urbains peut constituer un solide analyseur des manières dominantes de faire la ville, du statut du savoir dans l'action publique urbaine et des conceptions plurielles de la régulation politique des rapports sociaux. C'est le pari de cette journée d'étude qui mobilisera sept interventions sur des thématiques différentes allant de la pratique de l'étude dans l'univers des ingénieurs à celui de ses usages dans les espaces participatifs, en passant par une analyse des mondes de l'étude.

Programme

9h30 Présentation de la journée,

Bilel Benbouzid , docteur en urbanisme, chargé de recherches à l'Agence d'Urbanisme de Lyon, ENTPE-RIVES

9h45-12h15 Ingénierie technique et études

1 Une expertise d'Etat au cœur des politiques de la voiture en ville. 50 ans d'enquêtes ménages déplacements

Fabrice Bardet, chargé de recherches, ENTPE-RIVES, UMR CNRS 5600 EVS
Benoît Facq, ingénieur au Ministère de l'Ecologie, Direction générale des infrastructures, des transports et de la mer

2 Les études de dangers dans le domaine des risques industriels :entre savoir et décision

Emmanuel Martinais, chargé de recherches, ENTPE-RIVES, UMR CNRS 5600 EVS

3 Géovisualisation 3 D dans des processus d'aménagement du territoire. La gestion du risque inondation et du développement de parcs éoliens

Julien Langumier, chercheur associé au Laboratoire RIVES, ENTPE
Florence Jacquinod, chargé de recherches au CRENAM, Université de Saint-Étienne

Discutante : Viviane Claude, Professeure à l'Institut d'Urbanisme de Paris

14h00-15h30 Les mondes de l'étude

4 Etudes économiques et urbanisme : une relation de service ?

Rachelle Linossier, maître de conférence en urbanisme à l'Institut d'Urbanisme de Lyon (Univ. Lyon 2), UMR CNRS 5600 EVS

5 La production d'études au service de l'aménagement métropolitain dans les années 1960 : re-mobilisation d'expériences, innovation méthodologique et accumulation de données

Marie-Clotilde Meillerand, doctorante en histoire urbaine, UMR CNRS 5190 LARHRA

Discutant : Renaud Payre, Professeur à l'Université Lyon 2, UMR CNRS 5206 Triangle

16h00-17h30 La gestion de la ville et ses études dans les espaces participatifs

6 Le débat en urbanisme : diffuseur et objet d'études

Lila Combe, doctorante en urbanisme à l'Institut d'Urbanisme de Lyon, UMR CNRS 5600 EVS

7 La production d'étude sur les travailleurs précaires à Londres, le pivot de la campagne pour un « London Living Wage »

Hélène Balazard, doctorante en science politique, ENTPE-RIVES, UMR CNRS 5600 EVS

Discutant : Eric Verdeil, chargé de recherches, UMR 5600 EVS, Lyon

Retour sur la journée :

Franck Scherrer, professeur à l'Université Lyon 2, Institut d'urbanisme de Lyon